

MUNIBE (Antropologia - Arkeologia)	41	29-44	SAN SEBASTIAN	1989	ISSN 0027 - 3414
------------------------------------	----	-------	---------------	------	------------------

Aceptado: 21-12-88

Prehistoire autour de Saint-Jean-de-Luz (France).

Prehistory around St. Jean de Luz

R. ARAMBOUROU*

RESUME

Les outils que nous présentons ont été ramassés, autour de St. Jean de Luz, par feu le docteur P. BLOT, père de notre ami bien connu, le docteur J. BLOT. Celui-ci m'a demandé d'en faire le tri, le classement et la présentation.

Importante en nombre -1975 outils- cette collection est aussi très variée: de l'Acheuléen jusqu'à l'Age du Bronze. Elle atteste la présence de l'Homme depuis un peu plus de cent mille ans dans une région où elle n'était pas connue et où ses traces disparaissent vite à cause de l'extension rapide de l'urbanisation.

SUMMARY

The lithic tools presented here were collected around St. Jean de Luz by late Dr. P. BLOT, father of our well known friend Dr. J. BLOT. This one asked me to sort, classify and present them.

Not only numerous, 1975 tools, this collection is also very various: from Acheulean to Bronze Age. The different industries show a human presence from a little more than hundred thousand years in this region where this presence was unknown and where the remains of which disappear rapidly because the urbanisation.

RESUMEN

Los útiles prehistóricos que presentamos aquí fueron recogidos alrededor de San Juan de Luz por el difunto Dr. P.BLOT padre de nuestro bien conocido amigo Dr. J. BLOT. Este me solicitó para escogerlos, clasificarlos y presentarlos.

Importante por su número, 1975 útiles, la colección además es muy diversa, desde Acheulense hasta la Edad del Bronce. Las industrias reconocidas muestran, desde hace un poco más de cien mil años, en una región donde era desconocida, una presencia humana cuyas huellas desaparecen pronto por la rapidez de la urbanización.

INTRODUCTION

La collection que nous présentons a été réunie par le docteur Pierre BLOT, entre 1970 et 1986, au cours de promenades et prospections autour de St. Jean de Luz où il était venu se fixer pour sa retraite. Certains objets ont été récoltés par le docteur Jacques BLOT, son fils.

Exception faite de 31 objets recueillis lors de l'installation d'une station-service, à Bidart et d'une quarantaine ramassés sur le «camp» d'Ahetze, ces prospections faites évidemment à pied par les chemins ruraux et à travers champs, en dehors de la période des cultures (mai-novembre), ne concernent qu'un espace relativement restreint. Vers l'ouest la limite est la R.N. 10, ou mieux l'autoroute, à partir du ruisseau de Chantaco; au nord le chemin départemental n.º 655 de son embranchement sur la R.N. 10 en direction d'Ahetze; à l'est le méridien passant par les points d'abscisse 284 sur les cartes I.G.N. au

1/25.000 Bayonne 7-8 et Espelette 3-4 jusqu'à la hauteur d'Ibarron, ordonnée 126; au sud enfin de ce dernier point jusqu'au ruisseau de Chantaco. Soit une sorte de trapèze d'environ 15 km².

Dans sa partie ouest le paysage de cette zone est celui de croupes modestes, ravinées par l'érosion (d'autant plus active que le niveau de base, l'Océan, est proche) et festonnées en lobes plus ou moins profondément digités autour de points cotés aux environs de 80 m. Vers le sud et l'est l'altitude se relève régulièrement, le découpage est moins poussé et de plus larges surfaces dépassent 80 m. avec même quelques buttes au-delà de 100 m.

L'aménagement de l'autoroute puis de la zone industrielle du Yalday et surtout l'extension rapide de l'habitat en maisons individuelles ont profondément modifié le paysage au cours de la période précitée et continuent de le transformer, refoulant les cultures et faisant disparaître les sites archéologiques sous les constructions, leurs jardins et leurs voies d'accès.

* Centre Archéologique d'Arthous, 40300 Hastingues (France).

Le docteur P. BLOT a pu explorer cet espace avant les grands bouleversements que nous y constatons aujourd'hui. Il a vu et nous a transmis ce que déjà nous ne pouvons plus voir ou retrouver et qui, sans doute, demain, ne serait plus qu'un souvenir bien fragile si nous n'avions ces objets qu'il a si patiemment amassés, sans aucun tri «esthétique» préalable, comme certains le font.

Cette collection assez considérable comprend 2417 objets dont 1975 outils ou fragments d'outils appartenant, pour autant que l'on en peut juger avec pertinence, à des cultures très diverses. Le reste est formé de nucléi et de percuteurs.

Seuls certains de ces outils sont déterminables soit par leur morpho-typologie (bifaces, racloirs du Paléolithique ancien et moyen; grattoirs et burins du Paléolithique supérieur, notamment de l'Aurignacien et du Périgordien supérieur; pointes de fleche à ailerons et pédoncule du Chalcolithique ou du Bronze, par exemple), soit par leur patine (rousse pour les outils de l'Acheuléen) soit aussi par les traces conservées de la matrice enveloppant encore ces objets (sédiment orangé du Riss II, par exemple, rapportable à l'Acheuléen moyen). Mais, en dehors de ces outils caractéristiques et de quelques autres, spécifiques comme eux de telle ou telle culture, l'outillage banal n'est guère différenciable. Aussi se bornera-t-on, le plus souvent, à distinguer Acheuléen, Moustérien, Paléolithique supérieur et Postglaciaire sauf à préciser, chaque fois que cela est possible, l'industrie particulière. On a mis évidemment à part des sortes de petits grattoirs rectangulaires, en silex, retouchés régulièrement, qui ne sont pas des outils mais tout simplement des pierres à fusil, encore utilisées au début du XIX^{ème} siècle. Mais surtout il a fallu éliminer tout ce qui apparemment ne se rapportait pas à un outillage préhistorique, inventorier méthodiquement ce que l'en conservait puis dessiner les objets les plus intéressants.

La masse même de ce matériel a imposé une liste d'inventaire assez réduite mais suffisante pour pouvoir le classer. Cette liste comprend 24 numéros: 1, grattoir sur lame; 2, grattoir sur éclat; 3, grattoir caréné, ou à museau, ou à épaulement; 4, lame retouchée; 5, lame utilisée; 6, éclat utilisé; 7, perçoir et bec; 8, outil composite; 9, burin dièdre; 10, burin sur troncature; 11, autres types de burins; 12, troncature; 13, pièce à dos abattu; 14, lamelle retouchée; 15, pointe; 16, encoche; 17, raclette; 18, pic ou ciseau; 19, pointe de fleche; 20, racloir; 21, biface; 22, chopper et chopping-tool; 23, hachereau; 24, divers.

Ramassés à la surface du sol où les ont amenés le hasard des labours et des travaux agricoles, voire les terriers d'animaux fouisseurs, ces outils ne four-

nissent aucune indication stratigraphique et la position chronologique de la plupart d'entre eux reste incertaine. Notre connaissance de l'évolution de cette petite région et des progrès techniques réalisés au cours de ces âges lointains demeure donc assez sommaire. Il est moins malaisé d'en esquisser le peuplement. Chaque sac de matériel portait en effet l'indication du lieu de son ramassage, parfois accompagnée d'un croquis rapide renvoyant très partiellement aux cartes IGN utilisées. Ce sont elles qui nous ont servi à établir le croquis joint à ce texte. (Pl. X).

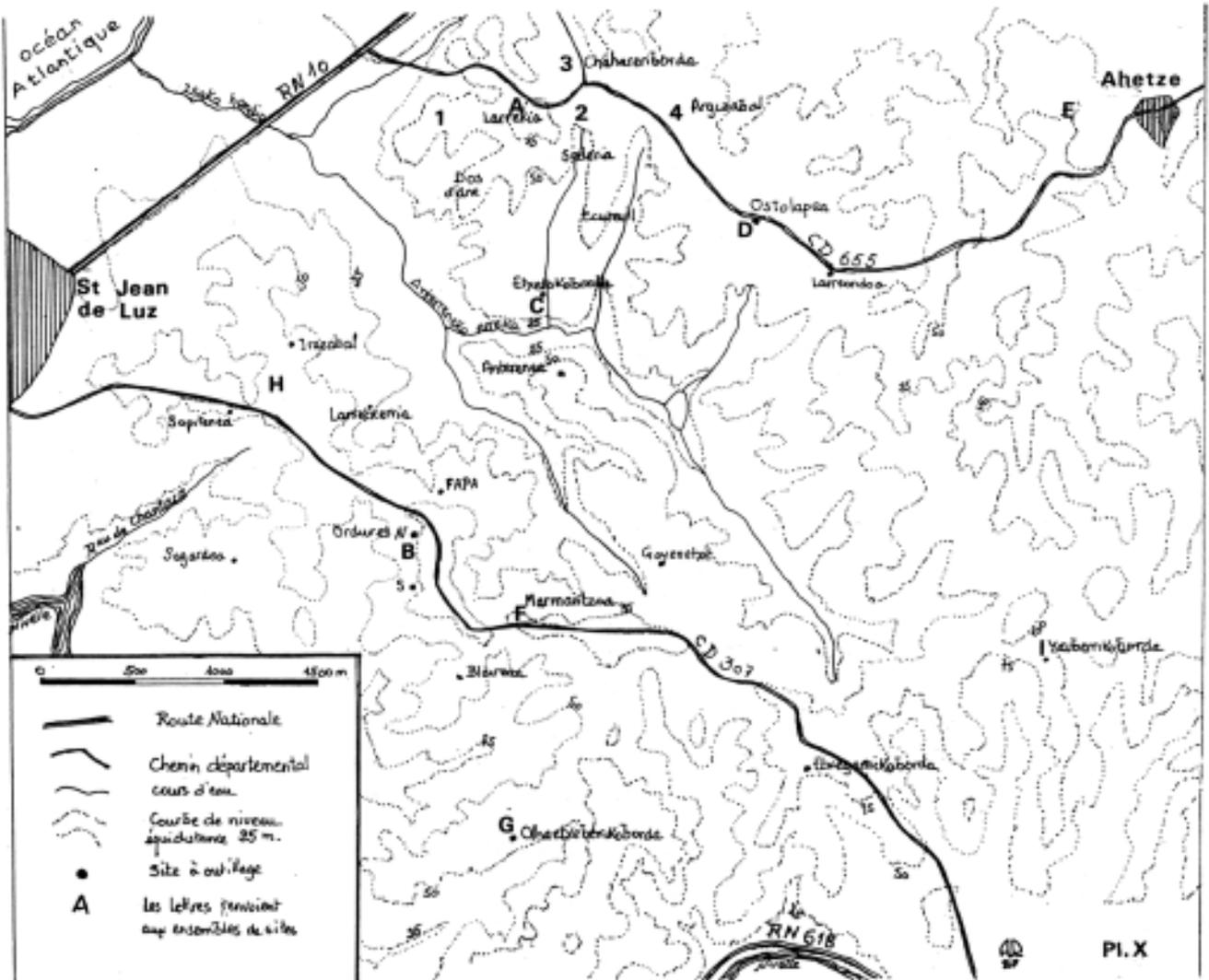
SITES ET MATERIEL

Pour la commodité de l'exposé nous désignerons par des lettres majuscules soit des ensembles de sites assez proches les uns des autres, soit des sites isolés.

Ensemble A.

Il est situé à l'est de la R.N. 10, dans la fourche du ruisseau Isaka Handia et de l'Anterreneko Erreka, sur une croupe s'élevant à 85 m. d'altitude, digitée par les ravinements. Outre les sites numérotés 1 (1,1N, 1S, 1W, 1E, 1bis) par le docteur P. BLOT, il comprend ceux dénommés Dos d'Ane, Larrekia, Ecu-reuil et d'autres proches des maisons Sederia, Mayoutenborda, Chaharenborda et Argizabal, numérotés par lui 2, 3, 4. Il a d'ailleurs qualifié cet ensemble du nom d'Isakaburua. Nous conserverons donc ce regroupement qui a fourni 828 objets dont 682 outils. Comme l'indique notre inventaire, les sites du n.° 1 ont, à eux seuls, livré près de la moitié de l'outillage de l'ensemble A: 53,66%; puis viennent, par ordre d'importance décroissante, les sites 3: 17,6%; Dos d'Ane: 10,35%; 2 et 4: 9,24% chacun. Près du tiers des outils de A, 32,26%, sont des grattoirs sur éclat que suivent les éclats utilisés 15,7%, puis les racloirs 15,5%. A part les grattoirs carénés, à museau et épaulement, 5,72%, et les grattoirs sur lame, 4,98%, aucun autre groupe d'outils n'atteint ce dernier pourcentage et bien souvent même pas 1%.

Les planches I et II montrent la diversité des cultures représentées. Planche I, le n.° 1 est un biface aux arêtes assez fortement érodées dont l'allure fruste, en partie due au matériau utilisé, un chaille, pourrait bien, à cause de sa forte patine brunâtre -ainsi d'ailleurs que deux autres bifaces encore plus émoussés trouvés l'un à Etxetokoborda l'autre aux Ordures Sud-appartenir aux industries les plus anciennes de cette région: Acheuléen moyen, voire ancien (?). Ce sont là des objets isolés auxquels aucun autre ne peut être associé, comme si, de cette loin-



taine époque, environ -150.000 avant notre ère, n'avaient subsisté que des traces infimes traduisant une présence humaine peu importante et sans doute très épisodique.

Quelques racloirs, généralement latéraux, appartiennent, eux, à l'Acheuléen supérieur ainsi que probablement le biface ovalaire (Pl. I, n.° 3) à bout cassé alors que les cordiformes à talon épais (n.° 2, 4) sont des outils du Moustérien de tradition acheuléenne.

C'est aussi au Moustérien que l'on situera le racloir bilatéral convergent (Pl. II, n.° 21, semi-Quina) et probablement les deux racloirs transversaux (n.° 22, 23).

Sur cette Planche II figurent divers outils du Paléolithique supérieur (n.° 15-19) probablement de l'Aurignacien évolué avec des grattoirs carénés ou à museau plus ou moins typiques, divers burins et deux lames tronquées.

Au Mésolithique on inscrira les n.° 12 et 14, grattoirs sur petit éclat cortical à front dissymétrique. Quant au reste de l'outillage figuré (1-11, 13) il appartient pour la plupart au Chalcolithique soit avec ses pointes foliacées (n.° 1-4) soit avec ses pointes pédonculées (n.° 6-7, 10), ou avec ailerons et pédoncule (n.° 5). Peut-être les pointes n.° 9, 11 et 13 ainsi que 8 seraient-elles cependant à classer au Néolithique (?). Ajoutons à ce matériel deux très belles meules dormantes, en grès (non figurées), avec une face supérieure bien polie et concave. Aucun autre site ou ensemble de sites n'a livré autant d'objets caractéristiques des cultures du Postglaciaire.

La Planche III, Dos d'Ane, figure un racloir latéral mince de l'Acheuléen supérieur (n.° 8), deux racloirs transversaux (n.° 2-3) et un petit biface à talon épais (n.° 1) tous trois moustériens. Les grattoirs sur éclat n.° 3-4) et le burin caréné (n.° 6) appartiennent au Paléolithique supérieur. Nombre d'autres

grattoirs sur éclat, de lames et d'éclats utilisés sont attribuables, eux, au Postglaciaire sans qu'il soit possible de préciser davantage.

Le site n.°2 a livré un biface assez élané (Pl. III n.°7) mais de facture si sommaire que l'on pense à l'Acheuléen moyen. Peu d'outils du Paléolithique supérieur proviennent de ce site qui a livré davantage d'éclats et lames utilisés du Postglaciaire. Ce site est aussi représenté sur la planche IV. Par deux bifaces moustériens, l'un (n.°1), à talon épais, Moustérien de tradition acheuléenne; l'autre (n.°2), cordiforme.

Des outils des sites 3 et 4 sont figurés sur la planche V. Du premier viennent le n.°1, burin de Noailles atypique mais qui atteste la présence du Périgordien supérieur ainsi probablement que les n.° 3-4, 7. Au Paléolithique supérieur, sans pouvoir autrement préciser, se rattachent quelques autres outils dont le n.°8, burin dièdre d'axe. Proviennent du site n.°4 les n.°5, grattoir double, 6 et 10, lames retouchées, probablement aurignaciennes, puis le n.°2, grattoir sur éclat à front dissymétrique du Mésolithique, et le n.°9, pic de type Asturien sur galet de quartzite, analogue à celui d'Etzetokoborda (Pl. IX n.°7) et surtout à ceux recueillis par Cl. CHAUCHAT à Bidart (Mouligna) dans une couche datée des environs de -3700 avant notre ère et appartenant par conséquent au Néolithique.

L'ensemble A a donc fourni, quoique en quantités fort inégales selon les sites qui le constituent, des témoignages du Paléolithique ancien, moyen et supérieur dont, pour ce dernier, certains de l'Aurignacien et du Périgordien supérieur. Les cultures du Postglaciaire sont largement représentées mais difficiles à distinguer. Il est cependant évident que Mésolithique, Néolithique et Chalcolithique s'y rencontrent.

Ensemble B.

Numériquement il est le plus considérable de cette collection dont, à lui seul, il représente 40%. Ces outils ont été recueillis de part et d'autre du dépôt d'ordures de la ville de St. Jean de Luz, d'où les dénominations Ordures Nord et Ordures Sud, ce dernier site étant le plus important. On y a adjoint une cinquantaine d'objets ramassés près de l'usine FAPA. Au total 791 outils dont 524 pour le seul site sud.

C'est de là que viennent les outils figurés sur les planches VI, VII et VIII, sauf, pour cette dernière les n.os 2, 3, 5, 7, 12, 15 et 17 qui ont été recueillis sur le site nord. On remarquera sur la planche VI le racloir discoïde n.°3, probablement Acheuléen alors que les bifaces n.°2, 4 et 5 ainsi que racloir bilatéral convergent n.°1 appartiennent au Moustérien. Les trois racloirs représentés sur la planche VII sont

probablement de l'Acheuléen dont l'un, le n.°1 est à retouches bifaciales. La planche VIII montre un racloir acheuléen (n.°18) deux racloirs moustériens (n.°16, demi-Quina, et 17 bilatéral convergent) et sauf le n.°2, peut-être rapportable à l'Azilien, des outils du Paléolithique supérieur: Aurignacien (n.os 3, 11, 13, 15), Périgordien supérieur (n.os 1,4), la qualité des autres ne pouvant être précisée davantage.

Le site Sud des Ordures a livré un des outils les plus anciens recueillis par le docteur P. BLOT: un biface roulé aux arêtes complètement émoussées et à la patine brune profonde, peut-être à rapporter à l'Acheuléen ancien(?) comme les deux déjà signalés, l'un sur le site n.°1 et l'autre à Etzetokoborda.

Du site de FAPA proviennent notamment quelques outils sur galet de quartzite dont le site Sud, très proche, a livré aussi un certain nombre. On placera au Postglaciaire d'assez nombreux grattoirs sur éclat, des éclats et lames utilisés qui manifestement n'appartiennent pas au Paléolithique supérieur. Ce dernier, par son importance numérique caractérise l'ensemble B.

Ensemble C.

Au site d'Exetokoborda on a ajouté quelques outils provenant d'Anterenea. Mais ces sites se trouvant en bas de la pente sud de la croupe où se rencontrent les sites de l'ensemble A, leur matériel pourrait bien provenir de celui-ci, transporté par le ruissellement.

Un biface très roulé, aux arêtes complètement émoussées et à la très forte patine brune, peut-être Acheuléen ancien (?) est comparable, comme nous l'avons déjà remarqué, à ceux qui ont été signalés notamment à partir du site n.°1 de l'ensemble A. Assez bien représentés par des racloirs tels ceux de la planche IX (n.°1 bilatéral convergent et bifacial ainsi que n.°3, ou la pointe moustérienne sur éclat Levallois n.°7) plus que par des bifaces ou des chopers, peu nombreux, ces outils du Paléolithique ancien et moyen ne tiennent pas le premier rang par leur nombre. Celui-ci, et de loin, revient aux outillages du Paléolithique supérieur grattoirs sur lames, lames retouchées, burins, lames à tronçature (n.°2) et même pièce à dos abattu.

Les cultures du Postglaciaire ne sont pas moins attestées avec de très nombreux petits grattoirs sur éclat, lames et éclats utilisés, mais aussi des fragments de pointes de flèche à ailerons et pédoncule (n.os 4, 6), une petite pièce à retouches bifaciales (n.° 5) dont on ne saurait dire si elle a servi de grattoir ou de pointe et deux pics sur galets de quartzite.

te de type asturien (n.°8) rapportables comme il a été dit précédemment au Néolithique.

Ensemble D

Ostolapea se trouve au bord de la départementale 655, dans une zone de relief moins raviné entre 65 et 70 m. d'altitude. On y a joint quelques objets ramassés près de Larreondoa. Au total 91 outils, soit 4,6% du total de la collection.

Un biface assez grossier sur éclat épais (Pl.IV n.° 5) pourrait bien être classé à l'Acheuléen moyen et le racloir latéral (n.°7) à l'Acheuléen supérieur. Quelques racloirs proviennent du Moustérien ainsi que deux bifaces dont l'un est à classer au Moustérien de tradition acheuléene.

Très nombreux sont les outils du Paléolithique supérieur: grattoirs sur lame, parfois de type aurignacien (n.°6) grattoirs carénés et à museau, grattoirs sur éclat, burins, essentiellement dièdres (n.°4).

Les cultures du Postglaciaire ne paraissent pas moins bien représentées. En dehors de nombreux grattoirs sur éclat, de lames et d'éclats utilisés, on a figuré (n.°3) un grattoir sur éclat dont la retouche bifaciale fait songer à un outil du Bronze.

Ensemble E.

Il associe aux 47 outils recueillis sur le «camp» d'Ahetze, 31 ramassés à l'emplacement de la station-service Total à Bidart, soit un peu moins de 4% de l'ensemble de la collection.

Pour près de la moitié les outils d'Ahetze sont des grattoirs sur éclat, des éclats et lames utilisés, indiquant la prépondérance du matériel du Postglaciaire. Mais il y a aussi 7 racloirs appartenant à l'Acheuléen et 5 au Moustérien tandis que 1 grattoir sur lame et 3 carénés, un burin et un fragment de pièce à dos abattu se rapportent au Paléolithique supérieur.

A Bidart, pour la plupart, les outils appartiennent au Paléolithique supérieur: grattoirs sur lames retouchées, carénés, burins, deux lamelles à dos abattu, perçoir mais il y a aussi 7 racloirs tous moustériens.

Ensemble F.

Vers le sud-ouest de notre carte il comprend les sites de Goyetxe, Marmantzoa et le Blaireau, soit 46 outils au total et 2,32% de la collection.

Au Paléolithique supérieur reviennent sans doute 6 grattoirs sur lame, 7 grattoirs carénés et à museau ainsi qu'un burin dièdre. Par contre les racloirs, six, se partagent à égalité entre Acheuléen et Moustérien. Enfin les quinze grattoirs sur éclat ainsi que des lames et éclats utilisés bon nombre doivent être

considérés comme relevant des cultures du Postglaciaire. Aucun de ces outils n'a été figuré, pas plus d'ailleurs que ceux des sites suivants pour ne pas alourdir la publication de cette collection.

Assez proches les uns des autres ces sites se trouvent de part et d'autre du chemin départemental 307 ou vieille route de Saint Pé, sur des croupes assez découpées, aux environs de 60 m. d'altitude et au sud-est du dépôt des ordures.

Ensemble G.

Il associe, vers le sud de notre zone les sites d'Olha, Etxeberrikoborda, Goys et Etxegarai Koborda ainsi que quelques éclats ramassés autour de la borne géodésique 101 m. au nord d'Helbarron sur le versant de la Nivelle.

Parmi ces 21 outils, soit 1,06% du total de la collection, cinq sont des racloirs dont un seulement est de l'Acheuléen, les autres appartenant au Moustérien. L'importance du matériel du Postglaciaire est attestée par la présence de huit grattoirs sur éclat et de cinq éclats utilisés. La présence du Paléolithique supérieur est marquée par un grattoir sur lame, une lame retouchée et une raclette. Ce qui laisse penser que cette présence a été bien discrète, un simple passage sans doute.

Ensemble H.

A l'ouest de la carte, il réunit divers sites proches de la vieille route de Saint Pé: Sagardoa au sud-ouest, Sopitenea, Irazabal, Larretxerria et El Quiñon, au nord. A part les deux premiers, à un peu plus de 50 m. d'altitude, les autres se situent autour de 25 m.

Au total, là aussi 21 outils dont un racloir acheuléen, seul représentant bien isolé du Paléolithique ancien. Le Paléolithique supérieur est représenté par un grattoir sur lame, deux lames retouchées, un bec et un outil composite (grattoir-burin). Quant au Postglaciaire dix grattoirs sur éclat et cinq éclats utilisés soulignent sa relative importance.

Ensemble I.

On a regroupé des sites un peu plus isolés les uns des autres tels Yaiberrikoborda, Mendialdea, Corbeau, Renard, Espelette soit quinze objets dont trois grattoirs sur lame, cinq sur éclat, un burin dièdre et un racloir moustérien. On y a aussi ajouté le matériel d'un petit sac anonyme, le seul, comportant trois grattoirs sur lame, une lame utilisée, un burin sur troncature et deux éclats utilisés. Au total tous ces objets, soit 22, représentent 1,11% de la collection.

LES INDUSTRIES ET LEUR SIGNIFICATION

Trop sommaire cet exposé ne peut que suggérer la richesse de cette collection réunie par le docteur P. BLOT. Il faudra la voir et surtout l'examiner lorsque les projets de présentation au public actuellement à l'étude seront enfin réalisés. Pour l'instant on se bornera à cet aperçu et aux quelques planches de dessins qui l'accompagnent. Un article de revue ne saurait dépasser certaines limites ni surtout lasser la patience des lecteurs que d'autres sujets intéressent.

Les plus anciens témoignages actuellement connus de la présence de l'Homme dans cette région de St. Jean de Luz sont probablement ces trois bifaces provenant de sites d'ailleurs proches (1, Etxetokoborda et Ordures Sud) et supposés ayant pu appartenir à l'Acheuléen ancien. Hypothèse certes, mais basée sur l'état de ce matériel et sa patine et que ne contredit pas l'existence presque aussi discrète de quelques bifaces de l'Acheuléen moyen. Il est vraisemblable qu'un petit groupe d'hommes a parcouru cette région au moins vers -150.000 avant notre ère. L'énormité du temps qui nous sépare de cette si lointaine époque et le très petit nombre de ces hommes sont les raisons probables du peu d'importance des traces qu'ils ont laissées.

Identifiables grâce à la patine rousse qui les recouvre et à leur facture assez caractéristique, les outils de l'Acheuléen supérieur -autour de -100.000 avant notre ère -ont été recueillis sur la plupart des sites importants: ceux des ensembles A, B, C et D notamment et quelques autres points plus isolés.

Le Moustérien ou Paléolithique moyen se rencontre à peu près aux mêmes emplacements que l'Acheuléen supérieur mais en quantité plus importante. Cet outillage dont on ne peut guère préciser davantage l'identification, même s'il est parfois fait mention de Moustérien de tradition acheuléenne, a ses caractères propres et une patine généralement grise.

Le Paléolithique supérieur (-35.000/-9.000) a été trouvé sur la plupart des sites indiqués, notamment à Bidart, Ahetze, aux abords immédiats de St. Jean de Luz comme sur des points isolés au sud et à l'est de cette région. Ce qui laisse supposer un peuplement moins clairsemé et vraisemblablement une population plus dense, disposant de techniques moins rudimentaires, diversifiant son outillage et améliorant constamment ses moyens d'existence et son emprise sur un milieu de mieux en mieux connu. Si l'on a souvent noté la présence d'outils de l'Aurignacien et du Périgordien supérieur il est impossible d'en dire plus. La présence d'un fragment de lamelle à dos

abattu ne suffit pas pour suggérer valablement l'existence du Solutréen ou du Magdalénien car on peut aussi en rencontrer à l'Azilien.

Sous la dénomination de Postglaciaire -ou Holocène- on a placé tout ce qui ne pouvait pas appartenir aux périodes précédentes, celles du Paléolithique et n'est pas non plus caractéristique d'une culture bien définie. Chaque fois que cela a été possible on a signalé les cultures caractérisées par certains outils. Faute de ces outils caractéristiques et donc déterminants on a préféré le terme plus général et indéfini de Postglaciaire.

Des traces des différentes périodes du Postglaciaire, Mésolithique, Néolithique, Chalcolithique et même Bronze, se rencontrent un peu partout, soulignant l'ubiquité de l'espèce humaine. Pourtant, à partir du Postglaciaire, c'est à dire à partir de -9.000, l'espace disponible est rétréci par le relèvement du niveau marin. L'extension de la forêt favorisée par l'élévation de la température et des précipitations, limite les possibilités de l'homme aux progrès soit de ses techniques, soit de son nombre, soit le plus souvent des deux à la fois. Si les pointes de type asturien, classées au Néolithique, ont été recueillies à 3 km. environ du littoral actuel c'est que ce dernier était alors un peu en retrait du tracé que le colmatage constant de l'estuaire de la Nivelle et son aménagement récent imposent.

Pour avoir une idée de l'importance relative des différentes industries représentées on a calculé la répartition de ces outils en trois grands groupes culturels: I. Paléolithique ancien et moyen comprenant les numéros 15, 16, 18, 20 à 24 de notre liste inventaire; II. Paléolithique supérieur, numéros 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17; enfin, III. Postglaciaire, numéros 2, 5, 6, 9, 10, 11, 15, 16, 18, 19 et 24. La répétition de certains types dans plusieurs groupes ne change guère les ordres de grandeur obtenus. Il n'est pas possible en effet de ventiler parmi les grattoirs sur éclat, par exemple, ceux qui appartiennent au Paléolithique supérieur et ceux qui se classent au Postglaciaire.

I. Paléolithique ancien et moyen: 444 outils soit 22,5% de collection réunie. Des 361 racloirs de ce groupe 35% appartiennent à l'Acheuléen supérieur, les autres, bien plus nombreux, au Moustérien. Pour 136 outils l'ensemble A comporte 106 racloirs dont 36 sont acheuléens. L'ensemble B a 206 outils dont 75 racloirs acheuléens sur 172; C a 26 outils dont 2 racloirs acheuléens sur 19; D 28 outils dont 5 racloirs acheuléens sur 18; E 20 outils dont 7 racloirs acheuléens sur 19; F n'a qu'un outil de ce groupe; G a 5 racloirs dont un acheuléen; H 20 racloirs, tous moustériens, et I deux racloirs.

II. *Paléolithique supérieur*: 1084 outils en tout, soit 54,89% du total de la collection. C'est assez dire l'importance de ce groupe dont 30,20% appartiennent à l'ensemble A et 44,19% à l'ensemble B. Les grattoirs sur lame, sur éclat, ainsi que les carénés et museaux représentent 62,27% de cet outillage; les burins seulement 7,93%; les lames retouchées 13,65% et les raclettes 5,26%.

III. *Postglaciaire*: 662 outils, soit 33,5% du total général de la collection. C'est l'ensemble A qui est, de très loin, en tête de ce groupe avec 15,39% contre 8,20% à l'ensemble B; 4,66% à l'ensemble C; 1,37% à l'ensemble D; 1,51% pour E; 0,91% pour F; 0,45% pour G; 0,51% pour H et 0,56% pour I.

Bien qu'approximatives ces valeurs ont le mérite de mettre en évidence la relative faiblesse du groupe I, Paléolithique ancien et moyen. Cette faiblesse correspond sans doute à un peuplement assez peu dense et surtout au petit nombre des types d'outils retenus à l'inventaire et de ceux recueillis sur le terrain. Plus les outils sont anciens moins ils ont de chance d'être nombreux! L'importance du groupe II, Paléolithique supérieur, traduit, elle, une densité plus forte de la population autant qu'une plus grande diversification de l'outillage ramassé. Le groupe III, Postglaciaire, arrive au second rang, assez loin du précédent; peut-être est-ce la conséquence de la réduction sensible de l'espace utilisable et surtout du fait que les traces laissées par les hommes de ce temps là, plus proches de la surface du sol actuel, ont davantage subi les injures du temps et des hommes.

Au-delà de cette inégale répartition dans le temps on est frappé surtout par la continuité de la distribution dans l'espace. Depuis ces temps pourtant bien lointains certains lieux n'ont cessé d'être habités jusqu'à notre époque. Cette permanence de l'habitat s'explique aisément. Le choix des groupes humains successifs a été dicté par les mêmes considérations: avantages et possibilités d'un site. Avant le milieu de ce siècle l'homme n'a jamais eu les moyens techniques suffisants pour modifier en effet l'espace. Pendant des millénaires il a dû se contenter de ce que la nature lui offrait et de ce qu'il pouvait en retirer.

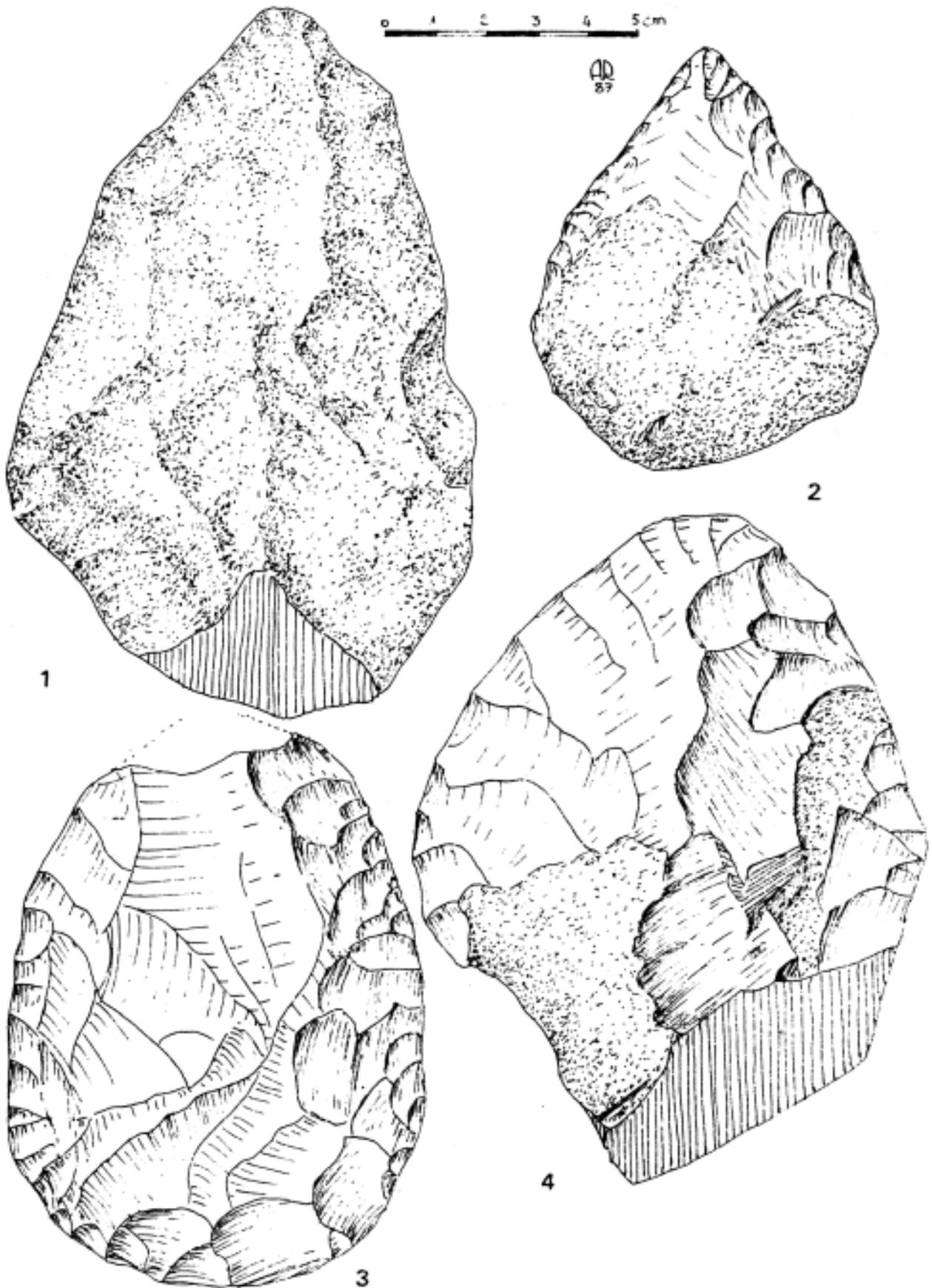
C'est une documentation exceptionnelle que le docteur P. BLOT a eu le plaisir de réunir et de nous transmettre sur une petite région jusque là pratiquement inconnue au point de vue de la Préhistoire. Les éléments nouveaux qu'il a apportés viennent s'ajouter à ceux que Cl. CHAUCHAT a, jadis, réunis sur la région de Bayonne ainsi qu'aux résultats de prospec-

TABLEAU STATISTIQUES

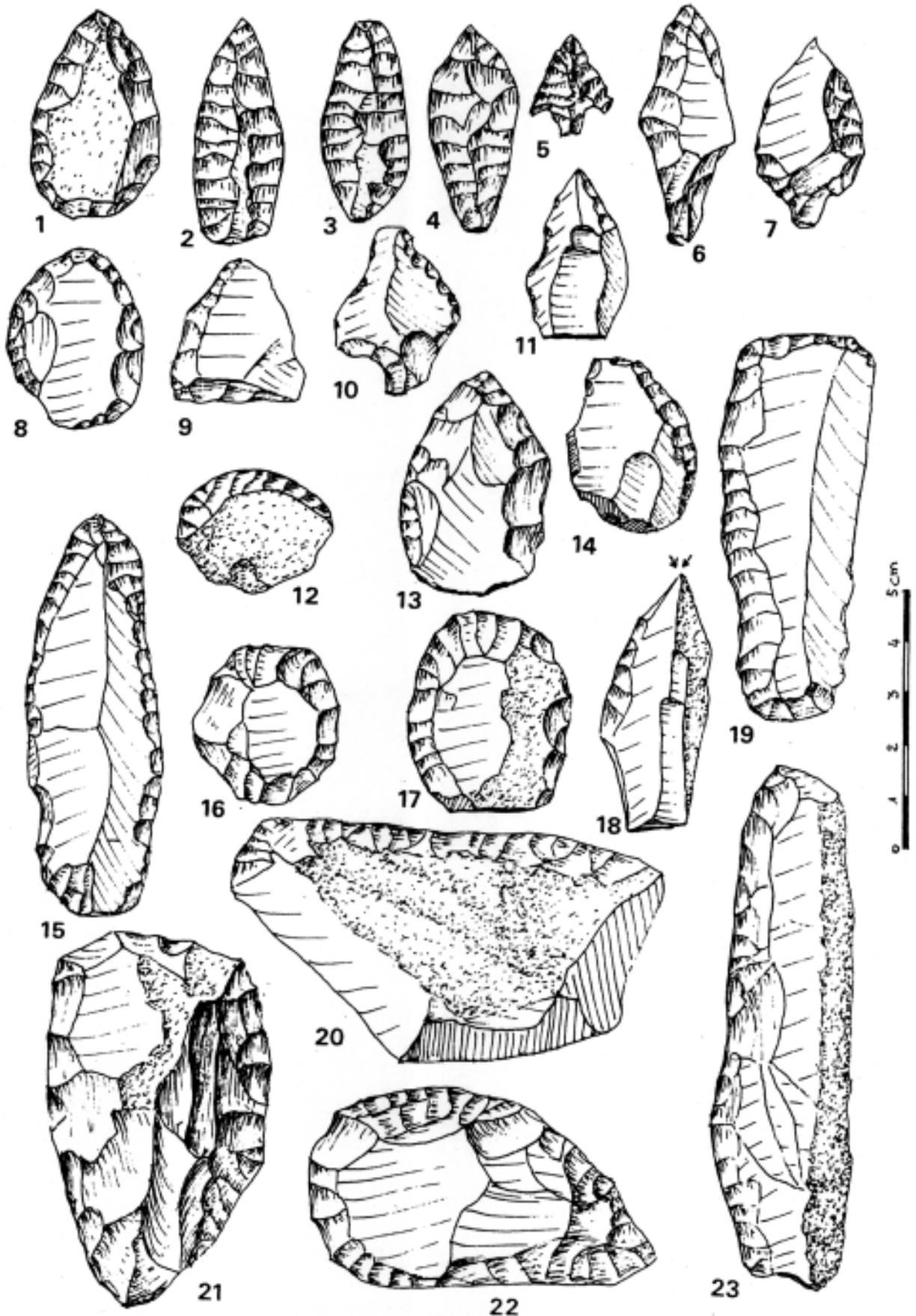
Ensembles	A								B		C	D	E	F	G	H	I
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10							
1	16	5	4	5	4	34	4,96	41	72	6	119	15,04					
2	110	20	18	45	11	280	32,26	29	96	10	145	10,33					
3	18	7	5	5	4	39	5,76	42	60	6	117	14,79					
4	17	3	3	9	5	34	4,96	13	65	5	84	10,62					
5	12	3	1	6	2	24	3,52	3	12	4	19	2,40					
6	73	5	2	14	13	107	15,03	13	16	2	31	3,92					
7	1	1	1	1	1	5	0,71	1	2	1	3	0,30					
8	4	2	1	2	1	10	1,42	1	5	1	6	0,76					
9	3	4	3	9	2	25	3,57	4	19	1	26	2,70					
10	0	2	3	1	1	7	0,98	1	1	1	3	0,30					
11	1	1	1	1	1	5	0,71	1	1	1	3	0,30					
12	3	1	1	1	1	7	0,98	1	1	1	3	0,30					
13	1	1	1	1	1	5	0,71	1	1	1	3	0,30					
14	1	1	1	1	1	5	0,71	1	1	1	3	0,30					
15	2	1	1	1	1	6	0,84	2	3	1	6	0,76					
16	0	1	1	1	1	4	0,56	1	1	1	3	0,30					
17	16	1	4	3	2	26	3,66	11	13	2	26	3,28					
18	1	1	1	1	1	5	0,71	1	1	1	3	0,30					
19	3	1	1	1	1	7	0,98	1	1	1	3	0,30					
20	52	11	9	17	17	106	15,34	32	128	14	172	21,74					
21	2	2	1	1	1	7	0,98	1	1	1	3	0,30					
22	6	1	1	1	1	10	1,42	1	1	1	3	0,30					
23	1	1	1	1	1	5	0,71	1	1	1	3	0,30					
24	3	1	1	1	1	7	0,98	1	1	1	3	0,30					
total:	366	70	63	120	63	682		1	211	244	56	791					
Museaux	49	1	6	12	4	72		24	13	12	49						
Raclet	21	2	13	7	1	44		25	45	5	75						
Divera	21	6	1	1	1	30		1	10	1	12						
Total	91	9	20	20	6	146		50	68	18	136						
total général:	457	79	83	140	69	688		261	302	74	527						

Ensembles	A								B	C	D	E	F	G	H	I	
	1	2	3	4	5	6	7	8									
1	20	12,36	10	10,90	3	3,03	6	13,64	1	4,70	5	22,75	207	16,47			
2	35	42,80	20	21,80	14	17,94	19	32,81	0	30,80	10	47,62	5	22,75	332	26,34	
3	19	15,38	9	9,90	4	5,13	7	15,82					1	4,54	198	15,92	
4	0	0,00	0	0,00	11	14,10			1	4,76	2	9,52			149	11,90	
5	3	1,24	3	3,30	5	6,41	1	2,17					1	4,54	56	4,70	
6	7	3,14	6	6,39	13	16,67	5	10,87	5	25,21	5	22,75	101	8,34			
7	1	1,00	1	1,00									1	4,54	7	0,55	
8	2	0,50											1	4,76	10	0,91	
9	4	1,75	5	5,49	2	2,56	1	2,17					1	4,54	50	2,94	
10	4	1,75											1	4,54	26	1,92	
11					1	1,28									2	0,10	
12	2	0,90													7	0,25	
13					2	2,56									7	0,25	
14	2	0,90			2	2,56									11	0,36	
15	2	0,90	1	1,10			1	2,17							15	0,35	
16	1	0,45	1	1,10	1	1,28									16	0,31	
17	2	0,90	1	1,10			2	5,35	1	4,76			1	4,54	39	2,30	
18	2	0,90					1	2,17							4	0,20	
19	18	8,07													21	1,26	
20	19	8,52	18	19,78	19	24,36	8	13,64	5	25,21	1	4,76	2	9,52	340	17,62	
21			3	3,30											12	0,61	
22	2	0,90	3	3,30											24	1,21	
23			1	1,10											5	0,25	
24	3	1,24	1	1,10			1	2,17							12	0,61	
total:	203	91	78	46	21	21	21	22	1975								
Museaux	26	29	7	5	7	1	1	1	193								
Raclet	30	20	5	2	4	1	1	4	1035								
Divera	10	8	1	1	1	1	1	1	62								
Total	66	53	13	8	12	3	3	5	462								
total général:	269	144	91	54	33	24	27	2417									

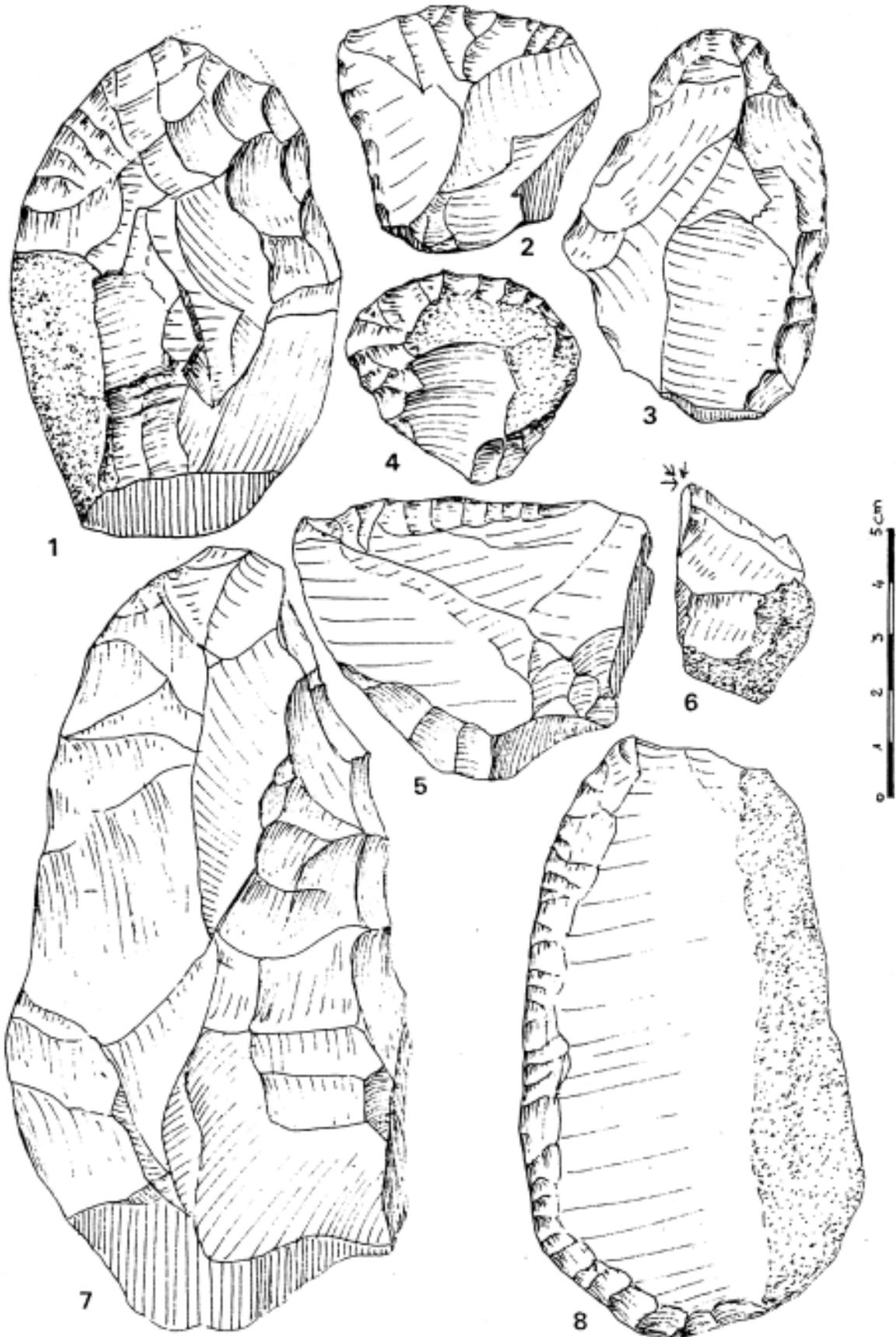
tions récentes qui seront très prochainement publiés. Tout cela complète ce que nous savons déjà de l'intérieur du Pays Basque comme de sa partie sud mais aussi des régions voisines: Béarn, Chalosse landaise et concourt, appuyé sur les grandes découvertes du siècle dernier à rendre aux Pyrénées occidentales leur place en Préhistoire.



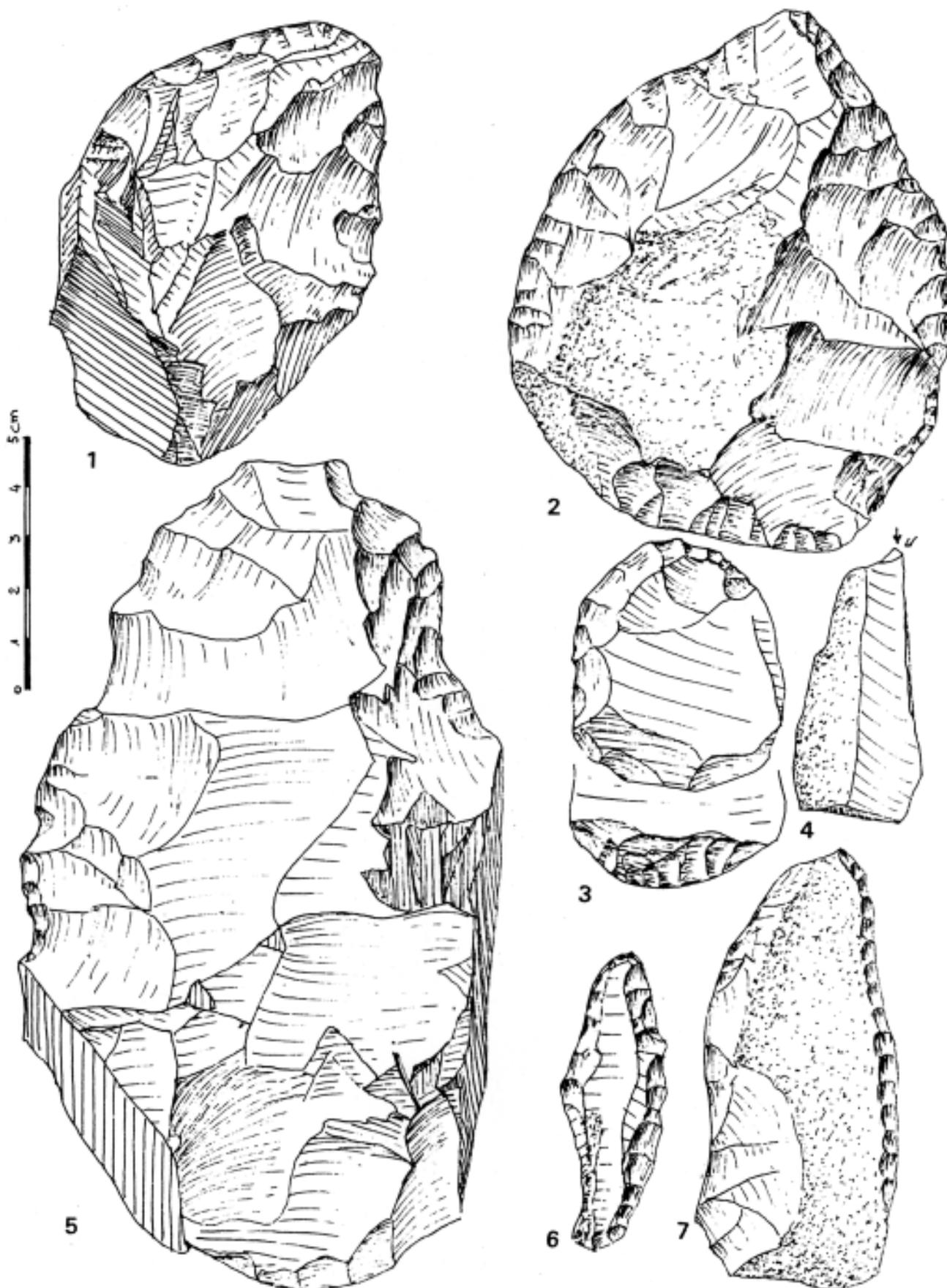
1. Site 1: 1, biface sur quartzite (Acheuléen moyen?); 2, 4, Bifaces à talon réservé (M.T.A.);
3, Biface ovulaire à pointe cassée (Acheuléen supérieur?).



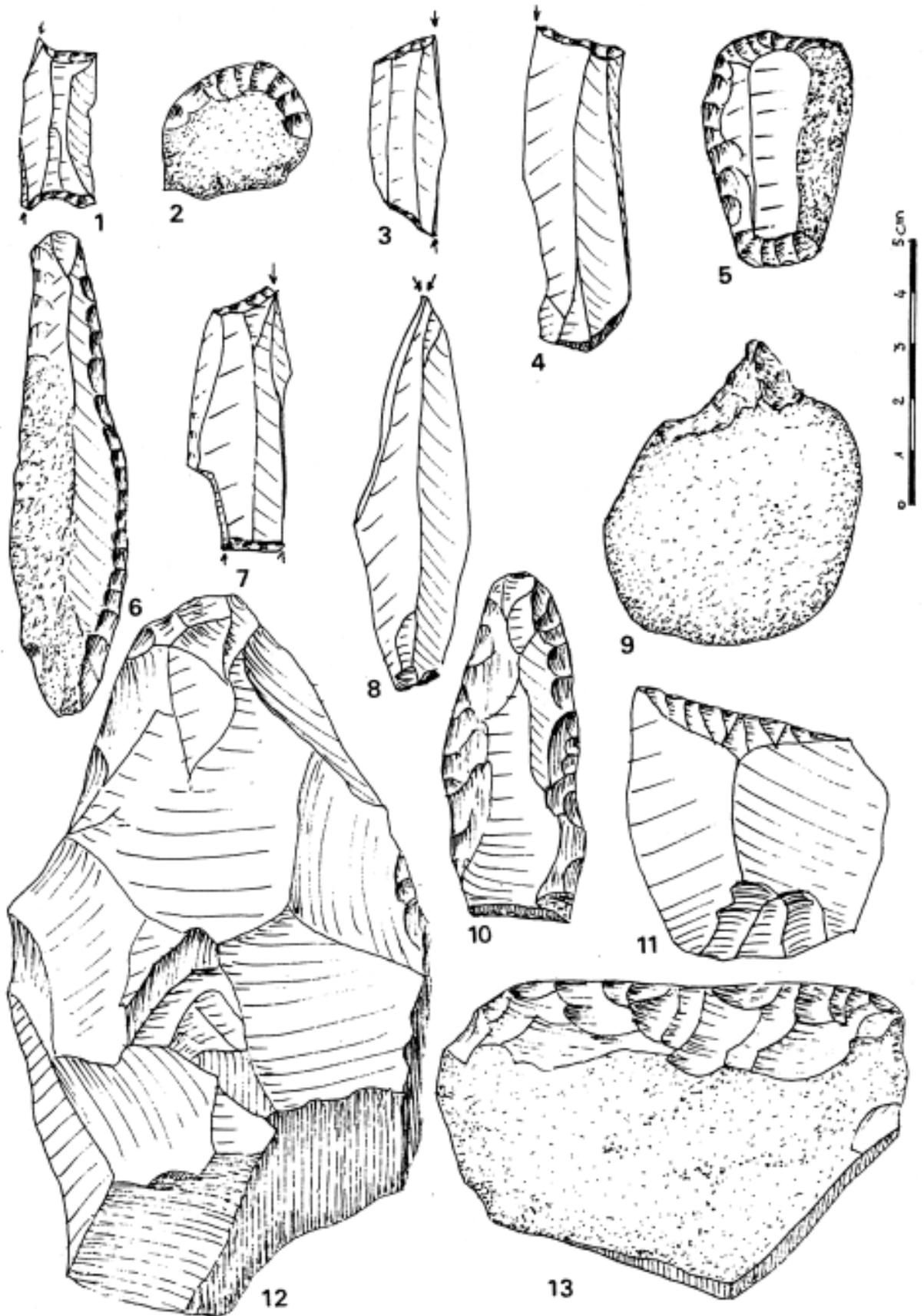
II. Site 1: 1-11, pointes de flèche perforantes (Néolithique, Chalcolithique-Bronze); 12, 14, grattoir Mésolithique; 15, grattoir sur lame retouchée aurignacienne; 19, grattoir double sur lame retouchée; 16, grattoir bouton; 17, grattoir sur éclat; 18, burin dièdre d'axe (15-19 outils du Paléolithique supérieur); 20-23, raclours probablement moustériens.



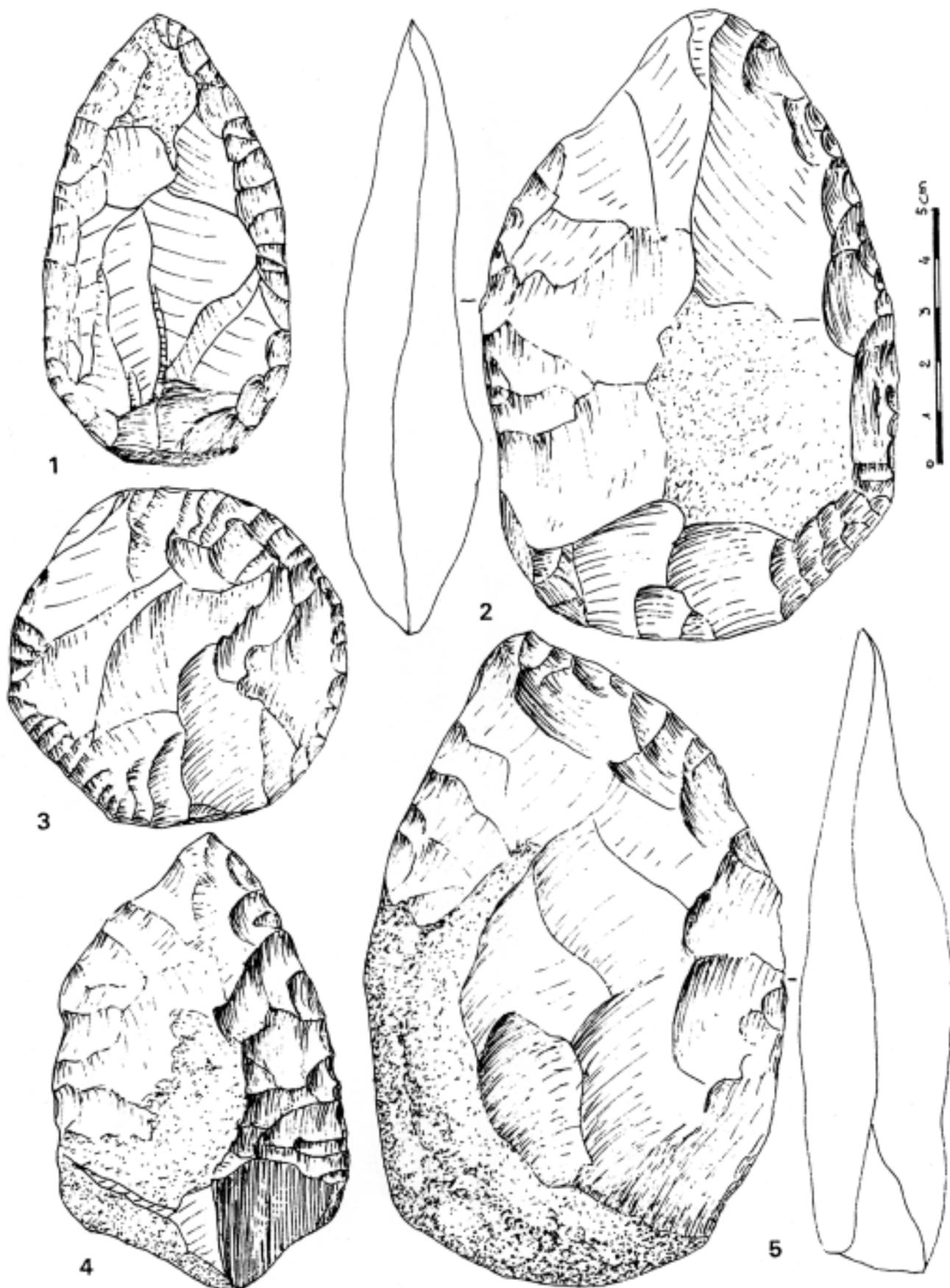
III Site Dos d'Ane: 1, biface à talon épais et cortex (M.T.A.); 2, 5, racloirs transversaux moustériens; 3, 4, grattoirs su réclat (Paléo. sup.); 6, Burin caréné (Paléo. sup.); 8, racloir latéral sur éclat mince (Acheuléen sup.); 7, site de Sederia: biface allongé (Acheuléen sup.).



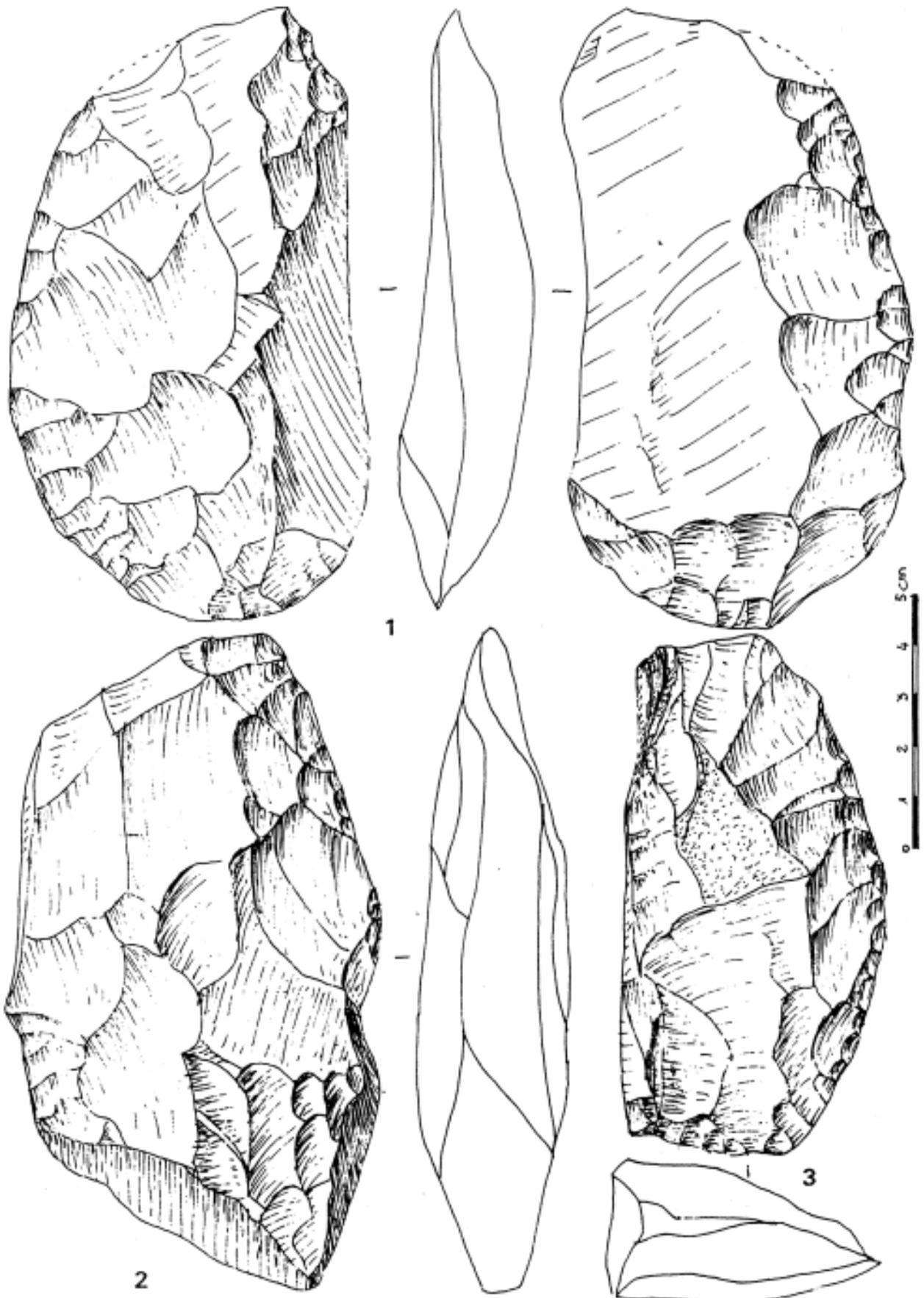
IV. Site n.º2 (Sederia): 1, biface allongé à talon épais (M.T.A.); 2, biface cordiforme avec cortex (Moustérien). Site d'Ostolapea: 3, grattoir sur éclat avec retouches alternes (Bronze ?); 4, Burin d'angle, et 6, lame à bords retouchés (Paléo. sup.); 5, biface épais profil assez irrégulier, (Acheuléen moyen?); 7, racloir bilatéral convergent sur éclat mince avec cortex (Acheuléen sup.).



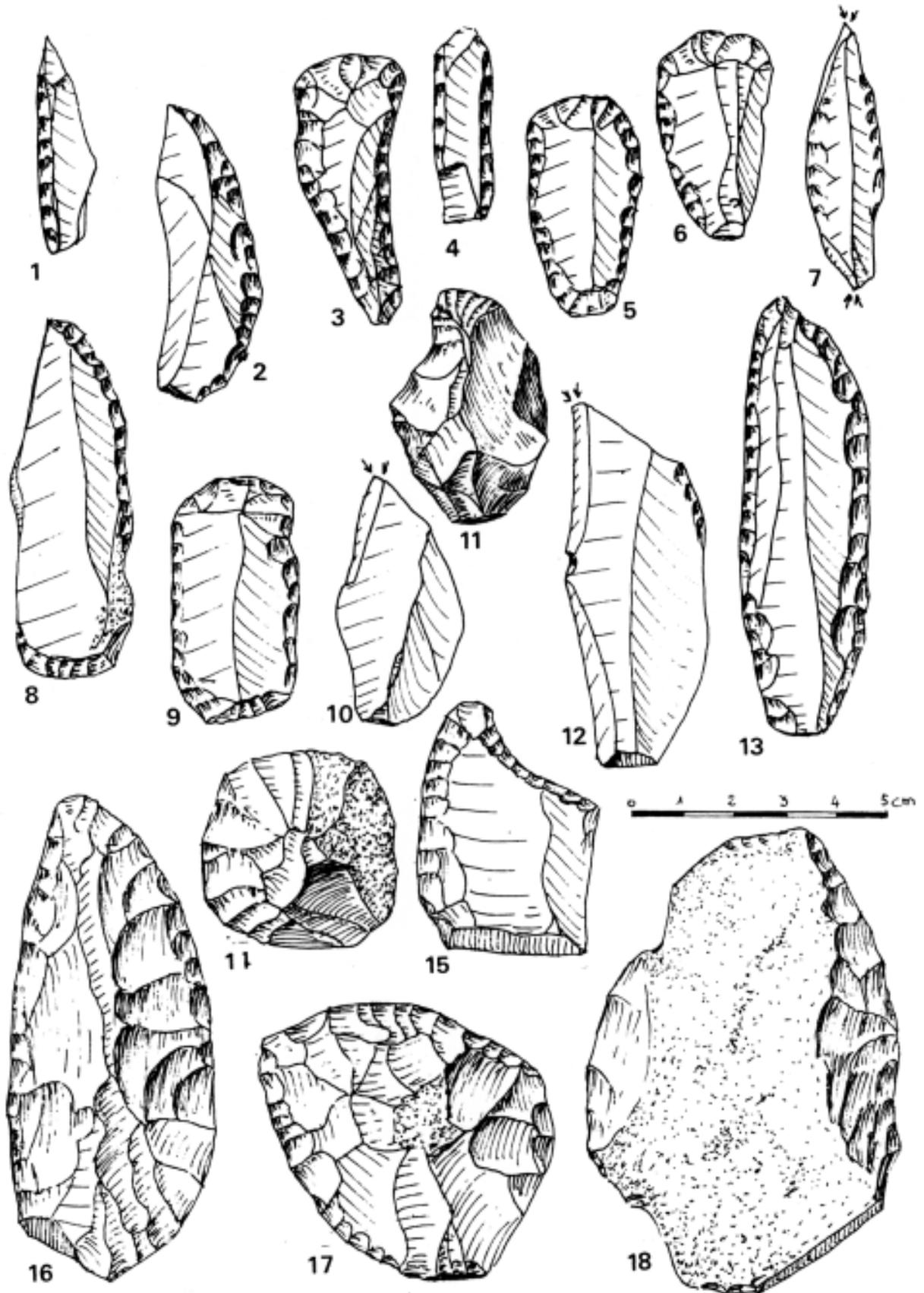
V.Siten.º3: 1, burin de Noailles atypique (Périgordien sup.); 3, burin d'angle double sur troncature; 4, burin d'angle sur troncadure; 7, burin d'angle multiple sur troncature; 9, burin d'axe (tous ces numéros appartiennent au Paléo. sup.); 2, grattoir sur éclat (Postglaciaire); 5, grattoir double (Paléo. sup.); 9, Pic de type asturien sur galet de quartzite (Néolithique); 11, racloir transversal (Moustérien); 13, racloir transversal sur éclat mince (Acheuléen sup.) site n.º4; 6, 10, lame retouchée (Paléo. sup.); 12, biface épais (Acheuléen Moyen?).



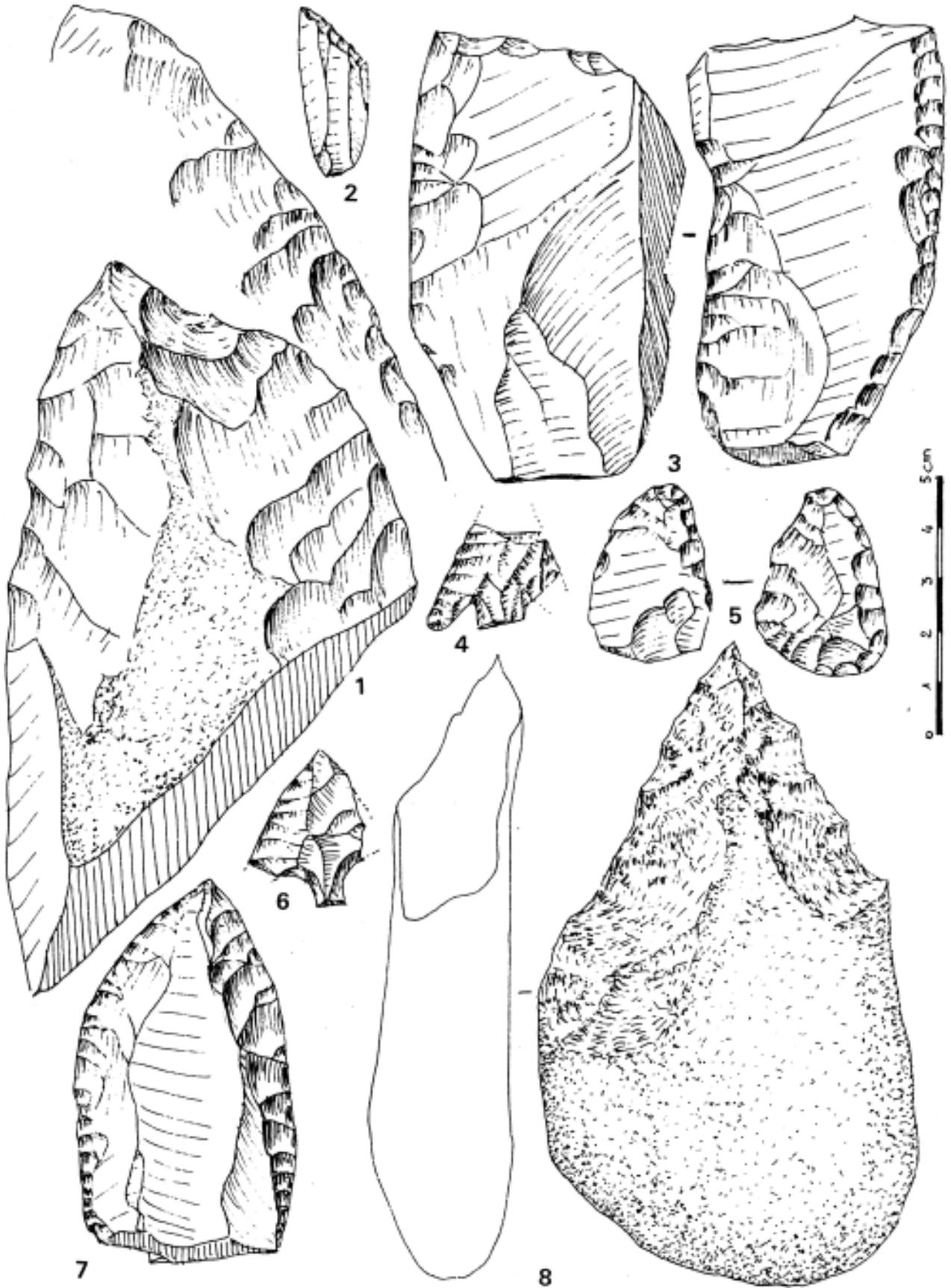
VI. Ordures Sud: 1, racloir bilatéral convergent (Moustérien); 2, biface sous-cordiforme (Moustérien); 3, disque racloir (Acheuléen); 4, biface épais avec talon réservé (M.T.A.); 5, biface sur pétrosilex avec talon réservé (M.T.A.).



VII. Ordures Sud: 1, racloir latéral à retouches bifaciales et talon préparé (Acheuléen?); 2, biface épais à retouches brutales (Moustérien); 3, racloir latéral épais (Acheuléen).



VIII. Ordures Sud: 1, 8-11, 13, 14, 16, 18; Ordures Nord: 2, 7, 12, 13, 17.- 1, lamelle à dos abattu (Paléo. sup.); 2, pointe à dos abattu (Azilien?); 3, grattoir sur lame à bords retouchés; 4, lamelle à bords abattus; 5, grattoir double à bords retouchés; 6, grattoir en éventail; 7, burin dièdre multiple; 8, burin d'axe sur troncature et grattoir sur lame; 9, grattoir double; 10, burin dièdre d'axe; 11, 13, grattoirs museau à épaulement (Aurignacien); 12, burin d'angle; 14, grattoir caréné (tous ces objets appartiennent au Paléo. sup.); 16, racloir latéral; 17, racloir bilatéral convergent (Moustérien); 18, racloir latéral sur éclat mince' (Acheuléen).



IX. Site d'Etzetokoborda: 1, racloir bilatéral convergent à retouches bifaciales (Acheuléen sup.); 2, petite lame à troncature oblique (Paléo. sup.); 3, racloir latéral à retouches bifaciales (Acheuléen sup.); 4, 5, fragments de pointes de flèches à ailerons et pédoncule (Chalcolithique-Bronze); 6, armature à retouche bifaciales (Néolithique-Bronze?); 7, pointe Levallois retouchée (Moustérien); 8, pic de type asturien (Néolithique).